UNIVERSITÉ PARIS 1
PANTHÉON SORBONNE

TÉMOIGNAGE DE MOBILITÉ

CLÉMENCE, ESPAGNE | 2017-2018

Clémence, étudiante en géographie à Paris 1 Panthéon-Sorbonne, est partie en échange 5 mois à l'Universidad de Santiago de Compostela (Saint-Jacques de Compostelle, Espagne) pendant son année de Licence 3 (année 2017-2018).

Les raisons de votre mobilité

Pourquoi avez-vous choisi de partir à l'étranger, et pourquoi en Espagne ?

J'ai choisi de partir à l'étranger pour améliorer mon niveau d'espagnol, et avoir une expérience d'autonomie à l'étranger. Je considère que vivre à l'étranger me permettait d'apprendre un espagnol parlé, du quotidien, qui ne peut pas être enseigné dans un cours de langue. J'ai choisi donc l'Espagne pour rester en Europe. Comme je partais lors de ma Licence 3, je ne voulais pas partir pendant un an parce qu'il y avait l'entrée en master notamment, je ne me voyais pas aller très loin de la France. De plus, partir en Espagne c'était partir avec le programme Erasmus donc un semestre à l'étranger très facile à organiser : pas de visa à obtenir, la même monnaie utilisée, la carte de couverture médicale universelle, et un pays proche de la France pour rentrer si besoin. De plus, j'ai reçu la bourse Erasmus.

Pourquoi avez-vous choisi Saint-Jacques de Compostelle ?

Je voulais aller en Espagne mais je ne voulais pas choisir les grandes villes comme Madrid ou Barcelone. Je me suis imaginée arriver à l'université à Paris pour un semestre, et la fac est très grande, il y a beaucoup de monde, la ville est très grande aussi, donc ça me paraissait plus dur de rencontrer des gens.

Dans une petite ville, à taille humaine, ça me paraissait plus simple, et ça me rassurait aussi. J'ai choisi Saint-Jacques de Compostelle pour deux raisons : premièrement c'est la fac qui proposait les cours qui m'intéressaient le plus. Deuxièmement, une amie de ma sœur avait fait un Erasmus là-bas et elle m'a grandement conseillé cette ville.

Votre université d'accueil

Aviez-vous déjà entendu parler de l'Universidad de Santiago de Compostela ?

Je ne connaissais pas du tout l'université de Saint-Jacques de Compostelle avant de m'intéresser aux échanges Erasmus que proposait Paris 1.

Comment s'est déroulé votre accueil au sein de l'université ?

Mon enseignant référent Erasmus en Espagne a été très disponible dès mon arrivée. Je l'ai rencontré dès le lendemain de mon arrivée, il m'a conseillé sur les cours que je voulais choisir, qui m'intéresseraient. Nous étions très peu en classe, moins de 10 étudiants donc les professeurs ont été très à l'écoute, et toujours attentifs pour voir si je comprenais bien tout, si j'arrivais à suivre. Le bureau Erasmus de l'université a aussi été accueillant et disponible. Il nous fournissait des informations claires et en temps voulu concernant les documents Erasmus à envoyer (feuille d'arrivée, feuille de départ, contrat pédagogique). L'inscription générale à la fac a été plus compliquée parce que tous les membres de l'administration et tous les documents étaient exclusivement en galicien (il n'y avait pas de version espagnole ou anglaise). Ce sont vraiment les profs qui m'ont aidé à m'orienter dans l'université et à accéder par exemple à l'ENT de la fac. Concernant le logement, j'ai reçu des propositions de chambre en résidence étudiante, mais j'ai préféré trouver de mon côté une colocation en ville (je l'ai trouvé via un groupe Facebook). Pour s'intégrer et rencontrer des amis, ça a vraiment été grâce aux associations Erasmus, ils organisaient régulièrement des sorties pour visiter la ville, des voyages et des soirées.

Quel était votre cours préféré ?

J'ai aimé tous mes cours mais particulièrement mon cours de géographie sociale et culturelle car il s'organisait vraiment autour de l'échange entre chaque étudiant après lecture de textes.

Compétences linguistiques

Quel était votre niveau en espagnol lorsque vous êtes arrivée ? Avez-vous progressé ?

Avant mon arrivée en Espagne, j'avais un niveau B1/B2. J'avais suivi des cours d'espagnol à Paris 1 avant de partir donc je pouvais communiquer, j'étais au point sur les conjugaisons mais je manquais cruellement de vocabulaire du quotidien, et je n'osais pas prendre la parole. J'ai beaucoup progressé parce qu'il a bien fallu que je parle à l'oral sans préparer mes phrases avant. Lors du test de langue en ligne à la fin du semestre, j'avais toujours le niveau B2 mais je sais que mon niveau a beaucoup progressé, je parle maintenant avec aisance à l'oral et je comprends beaucoup mieux à l'oral comme à l'écrit.

Avez-vous suivi des cours de langue sur place ?

Comme Saint-Jacques de Compostelle est situé en Galice, mes cours étaient donnés en galicien. Même si la langue est proche de l'espagnol, il m'a fallu un temps d'adaptation. Je n'ai pas suivi de cours de galicien là-bas, d'une part parce que pour les Erasmus c'était les cours d'espagnol qui étaient mis en valeur, et d'autre part parce que je ne trouvais pas très utile d'apprendre le galicien. Aujourd'hui je le regrette un peu, je peux comprendre assez bien les textes en galiciens et les gens qui le parlent mais je ne peux dire aucune phrase car je ne connais pas la conjugaison. Je fais mon mémoire de Master sur l'identité galicienne et quand j'ai voulu l'apprendre, je n'ai trouvé aucun cours à Paris.

La vie sur place

S'agissait-il de votre première fois en Espagne ? Qu'avez-vous pensé de la vie sur place ?

J'étais déjà allée en Espagne en vacances mais je n'étais jamais allée en Galice, je ne connaissais rien de cette région. J'ai adoré la vie sur place, je me sentais vraiment comme à la maison, Saint-Jacques de Compostelle est une petite ville donc je me déplaçais tout le temps à pied, j'ai voyagé dans la région et les paysages sont vraiment magnifiques. La ville a une ambiance très paisible, mais elle s'anime tard le soir quand tous les étudiants sortent, c'est une ville très étudiante. On prend le temps de vivre ! De plus, la Galice est très fière d'être différente du reste de l'Espagne donc vivre là-bas, ça n'avait rien à voir avec Barcelone ou l'Andalousie que j'avais déjà visitées.

Comment évaluez-vous le coût de la vie sur place ?

L'Espagne est un pays moins cher que la France en général, et comme je n'étais pas dans une grande ville, la différence du coût de la vie comparé à Paris était énorme. Par exemple, mon loyer était de 165 euros par mois (grand appartement, chambre de 15m^2). Mes courses de nourriture pour une semaine me coûtaient environ 20 euros. De plus, pour les sorties, quand on commande un verre dans un bar on vous donne les tapas gratuitement, et toutes les entrées en boite de nuit étaient gratuites.

Avez-vous bénéficié de bourses de mobilité ?

J'ai bénéficié de la bourse Erasmus, j'ai reçu un peu plus de 500 euros pour un semestre de 5 mois.

Quels conseils donneriez-vous à d'autres étudiants de Paris 1 intéressés par la même mobilité que vous ?

Je conseille premièrement à tous les étudiants de se lancer dans cette aventure. J'ai des amis de licence qui étaient tentés et qui au final n'ont pas envoyé de dossier Erasmus, je pense qu'ils sont passés à côté de quelque chose de super. Pour tous ceux qui veulent partir en Espagne, ce pays a vraiment une super ambiance, quelle que soit la ville, une atmosphère festive et détendue. Les personnes sont très avenantes, les Espagnols vous tutoient très rapidement, et c'est très facile d'échanger avec eux. Je

conseille pour l'Espagne de choisir une petite ville, pour trouver peut-être une expérience plus "authentique" et sortir un peu des sentiers battus et des lieux très touristiques comme Madrid ou Barcelone, de choisir un endroit que vous ne connaissez pas du tout et auquel vous n'auriez pas pensé. Enfin bien sûr, je conseille d'aller à Saint-Jacques de Compostelle, parce que c'est tout simplement la meilleure ville d'Espagne !

Échanges interculturels

D'un point de vue culturel, diriez-vous que l'Espagne est différente de la France ?

D'un point de vue culturel, l'Espagne est très proche de la France. Il y a la même culture d'aller prendre un café en terrasse, ou de faire des repas entre amis, mon mode de vie là-bas était très similaire à celui que j'ai en France, sauf que je faisais tout avec 2 ou 3 heures de décalage. Ce n'est pas un mythe, les Espagnols mangent très tard, vers 22h-23h, et ils sortent très tard après, mais c'est assez facile de se mettre dans le rythme. Je me suis sentie tellement à l'aise en Espagne que je n'avais parfois pas vraiment l'impression d'être à l'étranger, en tout cas je n'étais pas dépaysée, c'était vraiment comme à la maison.

Avez-vous observé des différences entre l'enseignement supérieur français et l'enseignement supérieur espagnol ?

L'enseignement était assez différent, mais je pense que cela était en partie lié à ma filière. En effet, en géographie, nous étions au maximum 7 étudiants en classe, donc nous avions le temps de lire les textes ensemble en classe, d'en débattre librement. Dans 3 de mes cours, les enseignants ne nous ont pas fait de partiels parce que nous avions été assidus et que nos notes et notre niveau lors du contrôle continu était satisfaisants. Mais c'est vrai que ce modèle n'est pas applicable à des classes de 30 personnes. Sinon, les cours étaient intéressants et les sujets bien approfondis, je n'ai pas senti que le niveau était plus "bas" qu'en France. Enfin, les étudiants espagnols ont une proximité avec leurs professeurs qui n'existe pas en France : tout le monde se tutoie en cours, les étudiants font même des blagues au professeur, etc. Je me suis même fait reprendre parce que je vouvoyais mon prof ! Mais là aussi, je

pense que cela est en partie dû au fait que nous étions très peu d'étudiants et que par conséquent une ambiance plus conviviale est plus facile à installer.

Apports de la mobilité internationale

Quels ont été les apports de cette mobilité sur votre projet académique et/ou professionnel, mais également sur le plan personnel ?

Cette mobilité m'a beaucoup apporté. Avoir suivi un cours de géopolitique en Espagne a confirmé mon choix d'orientation. Mon professeur de géopolitique de là-bas m'a même aidé à constituer mon dossier pour le master de Paris 1. Actuellement en master, je réalise un mémoire sur l'identité galicienne, avec l'aide de ce même prof de géopolitique qui est mon co-directeur de mémoire. Donc sur le plan académique, cet échange a été vraiment déterminant, et j'ai choisi comme continuité d'orienter mon sujet de mémoire sur la Galice. Sur le plan professionnel, je pense que je vais pouvoir vraiment valoriser mon niveau d'espagnol, et d'autre part cette expérience a confirmé ma volonté de travailler à l'étranger. Sur le plan personnel, la liste de tout ce que ça m'a apporté serait trop longue, mais ça a été une expérience qui a marqué un tournant dans ma vie sur plusieurs plans, et ça m'a donné encore plus envie de voyager.

Quels sont vos projets à court-terme ?

A court terme, je vais donc réaliser mon mémoire sur l'identité galicienne, en partant cette fois en Argentine pour étudier la plus grande communauté galicienne qui vit à l'étranger. A défaut d'avoir trouvé des cours de galicien, j'aimerai bien l'an prochain commencer à apprendre le portugais qui est assez proche du galicien.

Où vous voyez-vous dans 10 ans ?

Dans 10 ans, je me vois travailler et vivre à l'étranger, dans un pays hispanophone de préférence, ou au moins d'utiliser l'espagnol dans mon travail.

Envisagez-vous de vous expatrier ?

Oui, dans un pays d'Amérique latine, ou plus tard en Espagne (pour me rapprocher de la France si j'ai déjà passé quelques années sur un autre continent).